

# Comme en 40...

Dossier réalisé  
par les commissaires  
de l'exposition  
*Lieutenant-Colonel  
Christophe Bertrand,  
Jordan Gaspin,  
Vincent Giraudier,  
Carine Lachèvre*

Le 80<sup>e</sup> anniversaire des combats de la campagne de France, de l'appel du 18 juin et de la création de la France Libre sera, sans nul doute, l'une des toutes dernières commémorations d'ampleur nationale sur la Seconde Guerre mondiale se déroulant en présence de témoins. L'exposition *Comme en 40...* s'inscrit donc tout naturellement au sein du cycle national de commémorations de cette année cruciale.

**Exposition  
du 1<sup>er</sup> avril au  
26 juillet 2020**

Près de  
240 objets exposés

31 dispositifs  
audio et vidéo

9 panneaux et  
1 livret-jeune public



Pour cette exposition, le musée de l'Armée choisit de se concentrer sur la seule année 1940 et de la placer « à hauteur d'hommes ». Notre regard sur la Seconde Guerre mondiale est conditionné par notre connaissance des événements : nous savons comment elle se termine ; les Français de 1940, non.

L'année 1940 est expliquée, commentée, décryptée à travers des objets, des documents d'archives, des photographies, des archives audiovisuelles et 3 cartes animées permettant d'aller à l'encontre de certaines idées reçues comme à la faiblesse de l'armée française. La défaite française lors de la campagne de France est un choc. La plus grande puissance militaire terrestre mondiale signe deux armistices, l'un avec l'Allemagne le 22 juin, l'autre avec l'Italie le 24. Quelles vont en être les conséquences pour les Français ? Pour répondre à cette question, les commissaires s'interrogent sur les différentes entités qui font la France en 1940, et l'absence de liberté ou au contraire la liberté maximale qui en découle. Car à partir de l'été 1940, être prisonnier de guerre, interné, réfugié, Français en zone annexée, en zone occupée, en zone non occupée implique naturellement des réactions et des marges de manœuvre différentes. Sans oublier les territoires de l'Empire, l'Angleterre et la création de la France Libre, ainsi que les comités de la France Libre qui vont être créés sur les différents continents.

À l'occasion de *Comme en 40...*, les visiteurs vont découvrir des objets et documents d'archives, provenant de 38 collections publiques ou privées, pour beaucoup jamais exposés. Complétés par de nombreux dispositifs multimédias et audiovisuels, ils leur permettront de mieux saisir les enjeux de l'année 1940. L'exposition leur fera aussi découvrir les émissions de radio que les Français ont pu écouter, les informations cinématographiques qu'ils ont pu regarder, la presse, les affiches et les tracts qu'ils ont pu lire. Une immersion totale renforcée par une scénographie parlante réalisée par l'agence Je Formule.

**Après 12 ans d'ouverture au public,  
l'Historial Charles de Gaulle se modernise**

À l'occasion des commémorations de juin 2020, les visiteurs pourront prolonger leur visite dans un historial Charles de Gaulle entièrement rénové. Ils seront accueillis dès l'entrée par la nouvelle acquisition exceptionnelle du Musée, le mobile *France Forever* d'Alexander Calder. Réalisée en 1942 par l'artiste, l'œuvre incarne le soutien à la Résistance française par le mouvement de la France Libre en Amérique. Ce sera la seule et unique œuvre exposée à l'Historial. Dans la suite de la visite, le public découvrira un monument technologique considérablement rénové, renouvelé et enrichi, plus accessible et confortable.

L'Historial Charles de Gaulle sera fermé  
du 2 janvier au 17 juin 2020.

▲ Des chars moyens Renault D2 de la 345<sup>e</sup> Compagnie autonome de chars de combat croisent des réfugiés sur la route nationale 2 entre Soissons et Laon © Photographe inconnu/SCA/ECPAD

▲ Affiche de l'exposition © Wijntje van Rooijen et Pierre Péronnet

# Le choix des commissaires

Découvrez la sélection de quatre œuvres présentées dans l'exposition.



Le choix de **Jordan Gaspin**

**Uniforme du sergent Henri Lebel, du 32<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 1939- 1940**

Au moment où le cessez-le-feu entre en vigueur le 25 juin 1940, au lendemain de la signature de l'armistice avec l'Italie, près de 1 850 000 soldats français ont été faits prisonniers. L'exposition est l'occasion de parler du sort de ces hommes envoyés en captivité en Allemagne jusqu'en 1945 comme le sergent Henri Lebel. Né à Nantes le 16 novembre 1909, il a été affecté au 21<sup>e</sup> bataillon d'instruction du 32<sup>e</sup> régiment d'infanterie et a été fait prisonnier le 15 juin 1940 à Méry-sur-Seine. Il a été ensuite envoyé au Frontstalag 170 de Compiègne jusqu'au 24 janvier 1941 puis au Stalag IX A. Libéré par les Alliés en 1945, il a été rapatrié en France et démobilisé en septembre 1945.

—  
Don de Messieurs Lebel, 2018



Le choix de **Christophe Bertrand**

**Affiche imprimée sur papier, 1940, Populations abandonnées, faites confiance au soldat allemand !**

Cette affiche de Théo Matejko, diffusée dès la fin du mois de juin 1940, a été conçue par la section de propagande du commandement militaire allemand en France (*Propaganda Abteilung*) afin de rassurer les populations face à la présence allemande et de les inciter à s'abstenir de résister. La campagne de France ayant entraîné l'exode de millions de personnes, l'armée allemande se présentait alors comme un recours, un élément de stabilité dans une période trouble. Cette affiche se démarque des nombreuses autres par l'inscription manuscrite rajoutée au charbon, « Et quoi encore ? », révélatrice de l'hostilité d'une partie de la population française face à l'occupation allemande.

—  
Don de M. Garrigou, 1999



Le choix de **Vincent Giraudier**

**Veston en cuir modèle 1935 du colonel Charles de Gaulle**

Tenue réglementaire des équipages de char de combat, le veston de cuir modèle 1935 offre une certaine protection contre les projections de liquide et les incendies. Porté par le colonel de Gaulle durant la campagne de France, caché par son chauffeur durant l'Occupation avant de lui être remis à la Libération, il est offert au musée de l'Armée en 1969 par le Général lui-même, alors retiré définitivement de la vie publique. Les trois combats menés entre le 17 et le 31 mai par la 4<sup>e</sup> DCR, division créée en quelques jours avec des unités incomplètes rassemblées pour l'occasion, sont des succès locaux qui ne peuvent arrêter le flot des divisions blindées allemandes. Mais ils permettent au colonel de Gaulle de montrer la validité de ses thèses, puis d'être appelé au gouvernement le 5 juin 1940 en tant que sous-secrétaire d'État.



Le choix de **Carine Lachèvre**

**Le microphone de la BBC**

Le 18 juin 1940, Charles de Gaulle prononce son premier discours au micro de la BBC. Il n'a pas été enregistré et a été peu entendu. Aujourd'hui, le micro de la BBC est un des symboles de ce premier appel à la Résistance. Il ne faut pas pour autant oublier que le premier appel du 18 juin, chronologiquement parlant, est le « Finest Hour » de Winston Churchill, qui précéda de quelques heures celui du (alors) sous-secrétaire d'État à la Défense nationale. Les deux discours sont une réaction au discours du 17 juin du maréchal Pétain. La guerre des ondes peut commencer. L'exposition propose aux visiteurs d'écouter les grands discours et les émissions de radio britanniques, français, allemands, que les Français pouvaient écouter librement, ou clandestinement, durant le deuxième semestre de l'année 1940.